

*Au Puits
de
La Paracha*

*Pensées recueillies
de Rabbi
Elimelech
Biderman Chlita*

Chemini - Ha 'Hodèche



Au Puits de La Paracha

Chemini - Ha 'Hodèche

« **Nous nous sommes relevés et ressaisis** » :
une capacité à acquérir

« *Aharon s'approcha de l'autel et sacrifia le veau expiatoire qu'il avait.* » (9, 8)

Le Ramban et Rabbénou Bé'hayé écrivent tous deux (d'après le Sifra, §8) :

« Aharon voyait l'autel en forme de taureau et il était saisi de crainte, car il lui apparaissait comme le veau d'or qu'il avait fait. Moché entra auprès de lui et lui dit : "Aharon mon frère, ne crains pas ce que tu crains, arme-toi de vaillance, viens, et approche-toi de lui" : avec empressement », et ne laisse pas le Satan accomplir ses desseins. Et de fait : [Il] *s'approcha de l'autel et sacrifia le veau expiatoire* : Aharon sacrifia le Yetser qui lui apparaissait comme un veau, en se répétant : "Malgré tout, je vais servir mon Créateur !" Certains expliquent (Cf. le Baal Hatourim Ad Hoc) qu'à cet instant les coins de l'autel lui apparurent comme les cornes d'un veau. En lui rappelant ainsi l'épisode du veau d'or, le Satan avait l'intention de lui briser le moral et de le plonger dans la tristesse. C'est pourquoi Moché lui dit : « Ne regarde pas le veau, approche-toi de l'autel, car c'est dans ce but que tu as été choisi ! »

Le Imré 'Hanokh (Rabbi 'Hanokh Krön, disciple du Avné Nézer) se sert de ce qui précède pour expliquer l'allusion contenue dans cet enseignement de la Guemara (Sota 5a) : "Rabbi 'Hya Bar Achi au nom de Rav enseigne : 'Un Talmid 'Hakham doit en avoir un huitième de huitième.'¹ :

Un Talmid 'Hakham se renforcera grâce aux paroles du verset rapporté plus haut,

qui est le huitième de notre Paracha, qui elle-même est nommée "Chemini" (Le huitième). Ce verset nous montre quelle est la voie du Yetser Hara : il vient affaiblir celui qui s'appête à étudier, à prier ou à accomplir un acte dans son service Divin, en lui rappelant toutes ses fautes et tous ses échecs, et l'entraîne à penser qu'il n'est pas agréé par Hachem. Par conséquent, avant de commencer à servir D.ieu, il convient de juguler tous les "sacrifices expiatoires", chacun selon ce qui le concerne, et de ne pas regarder le passé. Au contraire, il faut se renouveler et accomplir dorénavant ce qui doit l'être avec plus d'entrain et d'enthousiasme.

Voyons, à ce sujet, ce que raconta une fois Rabbi Mendel Poterfass :

Alors qu'il était prisonnier en Russie depuis de nombreuses années, il lui arriva d'observer une araignée qui se promenait sur les murs et qui, ce faisant, tissait des fils jusqu'à en faire une toile. Il ne s'écoula pas longtemps avant qu'une mouche se prenne dedans. Elle chercha alors à sauter et à s'extirper des fils qui s'étaient emmêlés autour de ses pattes, mais sans succès. Elle tenta à nouveau de s'élever et de s'échapper mais retomba. Elle réitéra plusieurs fois les mêmes tentatives et obtint le même résultat. Durant tout ce temps, l'araignée se tint immobile, sans rien faire, jusqu'à ce que la mouche se fatigue et cesse de s'agiter. C'est alors que l'araignée se précipita pour "achever" sa proie.

« On sait, poursuivit Rav Mendel, que nous devons tirer un enseignement de chaque chose qui nous arrive pour améliorer

1. Là-bas, la Guemara parle de l'orgueil et enseigne qu'un Talmid 'Hakham doit posséder une quantité minimale d'orgueil (Cf. Rachi Ad Hoc la raison), mais ici le Divré 'Hanokh utilise les mots de la Guemara dans un autre sens, allusif.



notre service Divin. » Ce n'était pas un hasard si, du Ciel, on l'avait conduit à observer tel spectacle ! Il réfléchit alors au fait que l'araignée évoquait le Yetser Hara (comme cela est enseigné dans Souca 52a). Et telle est sa voie : tisser sa toile afin d'y prendre l'homme au piège. Néanmoins, tant que l'homme tente de s'en dégager, le Yetser se tient de côté et ne s'approche pas, car il sait qu'il n'est pas encore "à lui" et qu'il ne pourra pas le vaincre. Et seulement à partir du moment où l'homme renonce, "baisse les bras" avec résignation et cesse de lutter, le Yetser l'aborde et le saisit tranquillement.

Dans le même esprit, le Divré Chemouel, au nom du Alcheikh Hakadoch, rapporte le verset de notre Paracha qui décrit l'inauguration de l'autel : « *Et un feu sortit de devant Hachem et consuma, sur l'autel, l'holocauste et les graisses ; tout le peuple le vit et entonna une louange, et ils tombèrent sur leur face* » (9, 24) et en donne l'explication suivante : « Car, au début, lorsque le feu n'était pas encore descendu du ciel, il sembla aux Bné Israël que leurs mauvaises actions avaient entraîné qu'Hachem refuse de faire résider Sa Présence parmi eux ; c'est pourquoi ils ne **tombèrent** pas encore sur leur face. Car à un tel moment, il faut veiller à ne pas "tomber" dans la tristesse. Après qu'ils virent de leurs propres yeux la présence Divine résider parmi eux et Hachem faire descendre un feu céleste sur l'autel, seulement alors ils tombèrent sur leur face, honteux d'avoir pu douter que le Saint-Béni-Soit-Il ne réside pas parmi eux. Car ils auraient dû se renforcer dans leur Emouna et leur confiance qu'à coup sûr, Hachem ne les avaient pas abandonnés. »

Le Talmud Yérouchalmi rapporte : « Entre Parachat Para et Parachat Ha'Hodèche, on ne fait pas d'interruption. » Suivant la fixation du calendrier, il arrive en effet, parfois, que l'on fasse un Chabbat d'interruption dans la lecture des "Quatre Parachiot", entre Chekalim et Zakhor (comme cette année) ou entre Zakhor et Para. Néanmoins, la lecture de Parachat Para doit toujours être juxtaposée à celle de Parachat

Ha'Hodèche, sans interruption. Il y en a une allusion : la Para vient suggérer, en effet, la purification qu'un homme doit faire de ses fautes. **Cependant, il ne devra pas faire d'interruption, et s'appesantir à réfléchir sur l'impureté et les fautes. Immédiatement, il la fera suivre de Parachat Ha'Hodèche**, et se renouvellera, tel un enfant qui vient de naître (jeu de mots entre 'Hodèche, le mois, et 'Hidouche, le renouvellement ; n.d.t).

Lorsque l'Admour de Toledote Aharon vint, une fois, rendre visite au Imré 'Haïm à 'Hol Hamoède Pessa'h, ce dernier lui raconta comment son Yetser Hara l'avait éprouvé le soir du Séder juste avant la lecture du Hallel :

« Il est venu en arguant : "Comment t'apprêtes-tu à lire le Hallel devant le Créateur alors que tu ne connais même pas la bassesse de ta situation spirituelle !" » Je lui ai répondu alors : « Certes, hier, je n'ai pas été un bon juif, et je ne sais même pas ce qu'il adviendra de moi à l'avenir. Néanmoins, je sais une chose : à cet instant, je suis un bon juif, et c'est pourquoi je vais dire le Hallel de toutes mes forces ! » (Il est clair qu'il s'exprima ainsi par humilité. Toutefois, cela nous enseigne de ne pas regarder le passé ni l'avenir.)

C'est pourquoi chacun s'armera de courage afin de continuer, en tout temps et en toute circonstance, à mener ce "saint combat", y compris dans les périodes difficiles de chute ou de perte de niveau spirituel. On n'abandonnera pas son poste en disant : "Le Yetser m'a vaincu. Que puis-je faire à présent ?" Mais au contraire, on se ressaisira en permanence, comme cela est exprimé en allusion dans la prière de Roch Hachana (dans le rituel Ashkénaze ; n.d.t) : "לעולם דורשיך לא ישליו" ["Car ceux qui te recherchent ne trébucheront jamais"]. Or, a priori, « Il n'existe pas de juste sur la Terre qui ne faute jamais ». Comment peut-on, dans ces conditions, affirmer que "ceux qui te recherchent ne trébucheront jamais" ? C'est qu'en réalité, cela signifie qu'ils ne trébucheront pas à tout jamais, c'est-à-dire



qu'ils ne demeureront pas constamment dans cette situation de chute. Et même si, pour l'heure, leur Yetser a eu le dessus, ils ne resteront toutefois pas aux prises de la faute. Mais, ils se relèveront immédiatement et se secoueront de la "poussière" qui les recouvre en continuant leur lutte contre lui. Autrement dit, au moment d'une chute, un homme ne doit pas s'arrêter en réfléchissant à l'ampleur et à la nature de celle-ci, mais il devra continuer sur la voie de l'ascension spirituelle. Seulement après avoir retrouvé sa stabilité dans ce domaine, il réfléchira à la nature de sa chute et aux raisons qui l'ont provoquée, afin de savoir comment s'en préserver à l'avenir.

Le 'Hafetz 'Haïm l'illustre par la parabole qui suit :

Un soldat avait été envoyé combattre au front, armé de son épée qu'il brandissait dans sa main. Soudain, un soldat ennemi surgit et lui tira dessus en visant son doigt. Affolé par le sang qui coulait à flots, il jeta son arme à terre. « Insensé, lui crièrent ses amis, comment mets-tu ainsi ta vie en péril ? A présent, l'ennemi est en mesure de te tuer ou de te frapper sévèrement. Mais, si tu gardes toujours ton épée en main, tu peux espérer lui rendre la monnaie de sa pièce et le vaincre complètement ! » Il en est de même dans la lutte contre le Yetser : si dès qu'il est légèrement tombé, l'homme se décourage complètement et abandonne tout ce qu'il a, c'est en soi la victoire du Yetser. Car c'est ce qu'il cherche, à savoir décourager celui qui le combat. Il incombe à l'homme de se relever et de se ressaisir de toutes ses forces. Grâce à cela, viendra un jour où il parviendra à terrasser cet ennemi complètement !

Néanmoins, même s'il est déjà tombé, il devra particulièrement prendre garde à ne pas se laisser entraîner davantage. Par exemple, s'il a vu des choses qu'il n'aurait pas dû voir, il fermera immédiatement ses yeux, afin de ne plus contempler le mal. Il en est de même dans les autres domaines où il peut trébucher. Certains commentateurs

expliquent la Michna (Avot 2, 1) : "Sache ce qui est au-dessus de toi : un œil regarde, une oreille entend, et toutes tes actions sont inscrites dans le Livre" de la manière suivante :

Ce qu'"un œil voit" ou ce qu'"une oreille entend" d'inconvenable, c'est "au-dessus de toi", autrement dit, cela provient du Ciel. Cependant, "**toutes tes actions**" (ce que tu fais après cela), "**sont inscrites dans le Livre**", à savoir, **seront inscrites dans le livre du souvenir**. C'est pourquoi ne persiste pas dans ta chute mais surmonte-la afin de remonter la pente et te remettre sur la bonne voie !

« Lorsqu'un homme se sanctifie un peu » : l'importance de chaque petite action

« Vous vous sanctifierez et vous serez saints. » (11, 44)

Le Ora'h 'Haïm Hakadoch commente ce verset ainsi :

« (...) On peut également expliquer l'expression "*Vous vous sanctifierez*" par : "**Faites-vous des barrières et des limites** afin de ne pas vous rendre impurs, et grâce à cela, **je vous promets que vous serez saints**". »

Le Baal Hatania (§27) écrit à ce sujet :

« (...) Et de plus, mais même dans le domaine du permis, plus un homme sacrifie son penchant, ne serait-ce qu'un court instant (...), plus l'honneur d'Hachem et Sa sainteté augmentent En-Haut. C'est le cas, par exemple lorsqu'il désire manger et retarde son repas d'une heure, ou même moins, et qu'il s'adonne à l'étude de la Torah pendant ce temps (...), ou lorsqu'il met un frein à sa bouche et s'abstient d'évoquer des sujets d'actualité dont il a très envie de parler, ou encore lorsqu'il domine, même un peu, son penchant, ici-bas, pour préserver la pureté de sa pensée. Et, **de cette sainteté, l'homme ici-bas, attire sur lui une sainteté supérieure qui lui procure une aide immense dans son service Divin** (...). Le sens de l'expression :



« *Vous vous sanctifierez* » est : **"Rendez-vous, vous-mêmes, saints"**. Autrement dit, **même si un homme n'est pas saint ni détaché du Yetser Hara, mais le soumet seulement, et de la sorte, se sanctifie lui-même**, par conséquent : « *et vous serez saints* » (c'est une promesse et non une injonction) : **il finira par devenir saint et véritablement détaché du Yetser Hara**. Car, du Ciel, on le sanctifiera davantage et on l'aidera à le repousser petit à petit de son cœur. »

On apprend de cela que toute action par laquelle l'homme soumet son penchant et se purifie, possède une valeur énorme pour Hachem. Par ce mérite, l'homme se voit sanctifié. Dès lors, il ne devra pas minimiser l'importance de son travail en se disant : « A quoi sert-il ? Il est si insignifiant ! ». Car, Hachem, Lui, l'apprécie abondamment !

Et c'est également ce qu'écrit le 'Hovot Halévavote (Chaar 'Hechbone Ha Néfèche, §5) :

« Ne minimise aucune bonne action que tu accomplis en l'honneur d'Hachem, même par la parole ou par le regard, **car ce qui est minime à tes yeux est considérable aux yeux d'Hachem**. L'illustration la plus parlante qu'on peut en donner est le déplacement du soleil d'une coudée à la surface de la Terre qui correspond à un déplacement du disque solaire dans le ciel de plusieurs lieues. De même, l'ombre qui se déplace sur un cadran solaire est le signe que, dans le ciel, le soleil s'est considérablement déplacé. »

Le Beth Avraham rapporte à propos de notre verset :

« *"Vous vous sanctifierez et vous serez saints"* : nos Sages enseignent (Yoma 39a) que "lorsqu'un homme se sanctifie en bas, on le sanctifie d'En-Haut". La Torah promet la **sanctification** ("*vous serez saints*"), si seulement l'homme consent à se sanctifier lui-même. Alors, "*vous serez saints*", **l'homme deviendra saint et traversera toutes les épreuves.** »

On rapporte également, en son nom, toujours à propos de notre verset, que l'on

doit tirer un enseignement du comportement de l'ivrogne : au début, celui-ci boit un peu, et ensuite, encore un peu, puis encore et encore... jusqu'à ce qu'il s'appelle "ivre". Il en est de même dans le domaine de la sainteté : au début, un homme accomplira les termes : « *Vous vous sanctifierez* » un peu, puis encore un peu, et encore un peu, jusqu'à ce qu'il arrive au niveau nécessaire de sainteté.

Le Beth Israël déclara un jour : « Comme on le sait, la conduite du pouvoir en Russie est totalement différente de celle qui règne aux Etats-Unis. En effet, en Russie, on emprisonne quelqu'un si on a seulement une once de soupçon qu'il compte parmi les opposants au régime. Ce n'est pas le cas aux Etats-Unis : là-bas, on fait enquête sur enquête, et c'est seulement après être sûr et certain que la personne en question est bien coupable de vol ou de rébellion, qu'on l'emprisonne et qu'on lui inflige le châtement qui lui revient.

« Dans la lutte contre le Yetser, explique le Beth Israël, on doit se comporter comme en Russie. Loin de nous doit être l'idée d'attendre "jusqu'à ce que les choses s'éclaircissent" à propos d'un certain "appareil" ou d'un certain endroit, que l'on pense être dangereux pour notre crainte du Ciel ou celle de nos enfants. Dès le moindre soupçon, même lointain, il nous incombe sur le champ de l'"attraper" et de se comporter avec lui comme avec quelque chose dont il faut s'écarter le plus possible. Grâce à cela, nous mériterons d'échapper aux griffes du Yetser ך"ח. »

Parachat Ha'Hodèche

« En Egypte, le nouveau mois » : la force du renouvellement, même au plus profond de l'Egypte

Les Tsadikim de toutes les générations se sont étendus sur l'importance de **Chabbat Ha'Hodèche**, connu pour son pouvoir de renouvellement et sa vertu de faire de chaque juif un être nouveau pour servir Hachem. On



pourra certes, prétendre : « Je ne vois pas de quoi il s'agit, comment pourrais-je me renouveler ? Je connais bien ma situation misérable, et tout espoir de m'élever, toute aspiration de changer, sont perdus d'avance ! »

Écoutons plutôt ce que le Beth Avraham dit à ce sujet (Chabbat Ha'Hodèche) :

« "Ce mois-ci est pour vous le premier des mois" est la première de toutes les Mitsvot qu'Hachem leur a ordonnées, alors même qu'ils étaient encore en Égypte. Cela afin de leur enseigner qu'un juif qui désire se rapprocher ne doit pas attendre pour cela de sortir de la fange que représentent les plaisirs matériels et les impuretés dans lesquels il est plongé. Alors qu'il est encore sous l'emprise de "celui qui le domine" et le maintient au fond des quarante-neuf degrés d'impureté, encore souillé par son idolâtrie, il commencera déjà à servir Hachem.

« C'est pourquoi le **renouvellement** est la première Mitsva qui a été ordonnée aux Bné Israël, car elle représente le fondement de tout le service d'Hachem. Le juif ne succombera pas au découragement même s'il se trouve dans la pire et la plus misérable des situations, puisqu'il sera toujours en mesure de se renouveler et de devenir un autre homme. »

Il est possible que ce soit la raison pour laquelle les Bné Israël sont comparés à la lune (Cf. Midrach Cho'had Tov 22, 12) vu que celle-ci réduit son éclat chaque mois pour le retrouver ensuite lorsqu'elle se renouvelle. Hachem montra son fin croissant à Moché Rabbénou au moment de la lunaison et lui dit alors : « Quand tu la verras comme cela, sanctifie le nouveau mois. » (Rachi, verset 2) Il voulait ainsi lui suggérer : "De même qu'elle se renouvelle dans sa phase la plus minuscule, **les Bné Israël, eux aussi, doivent se renouveler en permanence, fussent-ils dans la pire des situations !**"

Souvenons-nous qu'il n'existe aucune chute de laquelle il est impossible de remonter. Et même si un juif se trouve au plus profond du gouffre, il lui est toujours possible de se hisser jusqu'aux plus hauts sommets. Le Yessod Ha Haavoda rapporte le

verset des Tehilim (145, 12) : « *Afin de faire savoir à l'homme sa puissance* », et il le commente en disant que cela se réfère à l'homme lui-même : "**Il lui incombe de prendre conscience des forces extraordinaires qui sont enfouies en lui, et tout son travail consiste à les dévoiler et à les exploiter.**"

La Guemara (Chabbat 147b) rapporte que Rabbi Eléazar Ben Arakh se trouva une fois dans la ville de Parouguita dont le vin était très apprécié. Il se laissa entraîner par les habitants de la ville et finit par oublier toute sa Torah. Lorsqu'il retourna finalement à la Yéchiva, il voulut lire dans le Séfer Torah. En arrivant au verset *הזורח הזה לכם* ["Ce mois-ci sera pour vous (...)], il lut par erreur *הזורח הזה לכם* ["Leur cœur était sourd"]. Les 'Hakhamim prièrent alors pour lui et il se souvint de toute sa Torah. Le 'Hozé de Lublin tire de cet enseignement que même celui dont le cœur est sourd et fermé à tout sujet de sainteté, est en mesure, grâce à la Parachat Ha'Hodèche, de devenir un nouvel être.

Le Birkat Avraham raconta qu'une fois, il accompagna son oncle, Rabbi Zélig Lidder, lors d'un voyage en Italie (où il se rendait pour le commerce des Etroguim). Ils se trouvaient dans une auberge à Trieste, quand il trouva un petit fascicule dans lequel l'auteur se questionnait sur le sens de la prière *המחדש בטובו בכל יום תמיד* ["Qui renouvelle dans Sa bonté, chaque jour, l'œuvre de la création"]. En effet, pourquoi Hachem a-t-Il fait ainsi et n'a-t-Il pas fait en une seule fois toute la création ?

Le Birkat Avraham expliqua qu'il s'agit de nous enseigner la voie à suivre, à savoir, nous abstenir de dire : "J'ai perdu tout espoir à cause de mes mauvaises actions et je n'ai plus rien à attendre !" C'est la raison pour laquelle le Saint-Béni-Soit-Il proclame : "Je renouvelle le monde à chaque instant et, à chaque instant, une réalité nouvelle fait jour. Toi aussi, deviens dorénavant un nouvel être !"

Qu'Hachem renouvelle pour nous Sa lumière comme jadis et que nous puissions, nous aussi, renouveler nos pensées et nos actes et mériter ainsi la lumière de la délivrance !

